



Auvergne, Allier
Allier

Présentation de l'opération tissus et ornements liturgiques en Auvergne

Références du dossier

Numéro de dossier : IM00000005

Date(s) de rédaction : 2020

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale tissus et ornements liturgiques en Auvergne

Désignation

Aires d'études : Auvergne

Auvergne, Allier

Allier

Auvergne, Cantal

Cantal

Auvergne, Haute-Loire

Haute-Loire

Auvergne, Puy-de-Dôme

Puy-de-Dôme

Milieu d'implantation :

Références cadastrales :

Tissus et ornements liturgiques en Auvergne : synthèse de l'étude

Introduction : l'étude :

L'étude des tissus et ornements liturgiques s'est poursuivie dans la région Auvergne (département de l'Allier, du Cantal, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme) de 2012 à 2019. Elle s'est déroulée dans près de 250 édifices contenant des 300 communes visitées selon une progression et des modalités décrites au sein du *cahier des clauses scientifiques et techniques* joint en annexe.

Les données historiques :

L'ex Région administrative de l'Auvergne (avant la fusion de 2016) comprend, avant la Révolution, l'emprise des régions historiques d'Auvergne (Haute-Auvergne et Basse-Auvergne), Bourbonnais et Velay, tout comme le territoire des anciens diocèses et de leur réseau d'archiprêtres et paroisses¹. Au sein de ces paroisses, depuis le Moyen-Age jusqu'au XXe siècle sont acquis et offerts des objets du culte dont une partie est parvenue jusqu'à nous, principalement regroupés dans les sacristies des églises paroissiales, parmi lesquels des tissus et ornements liturgiques.

Une partie des tissus est liée au culte des reliques. Ces tissus, parmi les plus anciens, d'origine orientale, tapissaient les reliquaires au Monastier-sur-Gazeille (43) : [IM43000947](#) et [IM43000948](#), ou Mozac (63) ou ont été découverts dans un dépôt de reliques à Aiguilhe (43) : [IM43001106](#). Tout au long de l'Époque moderne et pendant la période contemporaine des traces de ces tissus considérés comme des reliques de contact sont attestées ou sont parvenus jusqu'à nous ainsi une soutane dépecée du Père Gaschon, prêtre mort en odeur de sainteté à Ambert (63) en 1815 : [IM63004044](#).

Les commandes :

La majorité des vêtements et tissus ornant l'Église d'Auvergne est comme ailleurs le fruit de commande des fabriques (à l'Époque moderne et contemporaine) ainsi que des commandes de particuliers (noblesse, clergé et par la suite bourgeoisie). Dans certains cas, lorsque les revenus des fabriques sont insuffisants, la législation (Édit royal de 1695) prévoit que les gros décimateurs de la paroisse sont tenus de fournir les ornements liturgiques. Des sondages dans des fonds d'archives de l'Ancien-Régime (série G pour le Puy-de-Dôme et la Haute-Loire) permettent d'identifier nobles, notables et religieux à l'origine des commandes et des dons. Un dépouillement approfondi des archives des visites pastorales de la première

moitié du XIX^e siècle dans le Puy-de-Dôme permet d'identifier le même type de commanditaire. Les œuvres elles-mêmes, supports d'armoiries, permettent aussi d'identifier les donateurs, ainsi Monseigneur Pélacot : [IM43001096](#).

Durant le XIX^e siècle la commande officielle joue un grand rôle dans l'ameublement des églises et l'acquisition d'ornements liturgiques, spécialement dans le cas des cathédrales (Moulins : [IA03000486](#), Le Puy-en-Velay : [IA43000685](#), Saint-Flour : [IA15000450](#)) et des dons aux églises pauvres (Thoras - ancienne commune de Croisances : [IM43000913](#), Allier - région de Lapalisse : [IM03000566](#), Roannes-Saint-Mary : [IM15002071](#), Roumégoux : [IM15002075](#), Saint-Sauray : [IM15002077](#)).

Les fabricants :

Divers types de fabricants ont pu être étudiés en Auvergne avant la Révolution : des brodeurs identifiés notamment dans les fonds d'archives du Puy-de-Dôme et de la Haute-Loire ainsi que des fabricants de tissu mentionnés par la bibliographie identifiés par analogie stylistique. Les sources permettant d'identifier fabricants de tissu et fabricants d'ornements sont peu nombreuses pour cette période, les principales pièces d'archives concernant une "Demoiselle Brun" et un certain "Morel de Lyon" sont conservées parmi les archives départementales du Puy-de-Dôme (A.D. 63 : 3G280-26 : Compte concernant la recette et dépense qu'a fait Mr l'abbé Delaire prévôt pour l'ornement neuf destiné pour les fêtes annuelles, 24 juillet 1737 ; cote 26bis b : mémoire de Mde Brun, 13 déc. 1734 ; 26 bis h : Déboursé de Monsieur Morel de Lyon... reçu de sept. 1734). Des fabricants de tissu ont pu être identifiés aux XVIII^e siècle et XIX^e siècle dont des productions sont conservées parmi les collections du musée des Textiles de Lyon, le musée des Arts décoratifs de Paris ou le musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne. De multiples sources ont été explorées pour identifier les fabricants d'ornements étudiés du XIX^e siècle et XX^e siècle : les étiquettes cousues sur les ornements eux-mêmes, les annuaires commerciaux, les catalogues de fabricants et les archives communales (sondages parmi celles de Saint-Floret, Puy-de-Dôme et Sainte-Anastasia, Cantal).

Les résultats : les types de tissus et broderies étudiés

les dénominations :

Différents types de tissus ont été étudiés, en majorité des vêtements presque exclusivement du culte catholique, un seul vêtement du culte orthodoxe a été pris en compte : un phelonion au Puy-en-Velay : [IM43001105](#).

Parmi les tissus étudiés 57% de chasubles appartiennent dans la plupart des cas à des ornements complets ou non, accompagnés de linge et garniture liturgiques pouvant être constitués de : chapes, dalmatiques, étoles, manipules, voiles de calice ou bourses de corporal, pales... Pour les cathédrales, des ensembles complets et abondants aux tissus assortis constituent les ornements pontificaux, complétés de mitres, sandales liturgiques...

Des tissus d'antependium, morceaux de broderie, bannières de procession, voiles d'exposition du saint sacrement, conopées, bourses à quêter, bourses reliquaires, costumes de statues, garnitures de dais, pavillons de ciboires, costumes de Suisse, mozettes, témoignent de la diversité des tissus d'église étudiés.

les techniques, décor et datations :

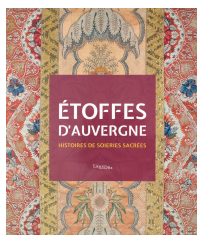
Les techniques variées ont été employées dans la mise en œuvre de ces textiles, de la technique des tissus unis, façonnés, jusqu'aux techniques de broderies. Il est à souligner que les techniques de broderie ne figurent pas parmi les plus prestigieuses (on constate l'absence d'or nué) bien que les broderies "à deux endroits" avec du sorbec d'un ornement réversible de Craponne-sur-Arzon révèle un haut niveau de technicité : [IM43000861](#).

L'association des techniques et des décors, très liée à l'évolution du répertoire iconographique des arts décoratifs contemporains, permet de dater assez souvent les pièces rencontrées. Parmi les pièces les plus anciennes plusieurs "morceaux de tissus" médiévaux ont déjà été étudiés par des spécialistes (voir bibliographie) ou peuvent être rapprochés par analogie de tissus déjà étudiés. Ils ne représentent qu'un nombre restreint de pièces (moins d'une dizaine), certains, documentés ont disparu à la Révolution, d'autres ont été volés au début du XX^e siècle. Parmi les pièces ou ensembles d'Époque moderne, moins d'une trentaine remontent pour tout ou partie au XVII^e siècle, la majorité, près de 30% du corpus total a été réalisée au siècle suivant. Plus de 70% des pièces étudiées appartiennent pour tout ou partie à l'Époque contemporaine (dont les trois quarts sont du XIX^e siècle). Il est à rappeler que les pièces identifiées comme antérieures à la Révolution ont été étudiées dans leur totalité quand une sélection importante a été opérée dans le vestiaire liturgique du XIX^e siècle et que seuls les éléments significatifs ont été sélectionnés pour le XX^e siècle (voir CCST en annexe).

Conclusion : l'apport de l'étude, la publication.

L'étude, entre 2012 et 2019 a permis d'étudier et d'analyser 1296 pièces ou ensembles textiles variés, représentatifs pour la plupart des arts décoratifs de l'époque de leur réalisation, parmi lesquels quelques exemples remarquables pouvant être attribués à des donateurs ou des fabricants renommés. Elle a permis de mettre en lumière ces ensembles patrimoniaux totalement méconnus du public car ayant perdu leur valeur d'usage, remisés parfois dans des lieux de conservation inaccessibles .

Pour mieux faire connaître ce patrimoine textile, une synthèse de l'étude est publiée en 2020 (parution 2021).



Auvergne-Rhône-Alpes. Service de l'inventaire général du patrimoine culturel. Etoffes d'Auvergne : histoires de soieries sacrées / textes et recherches Maryse Durin-Tercelin, phot. Christian Parisey, dess. Guylaine Beauparland-Dupuy. Lyon : Lieux-Dits, 2021.

1. Voir (lien ci après) : cartographie réalisée par l'université d'Auvergne par S. Gomis et I. Langlois, « Centre d'Histoire Espaces et Cultures », université Clermont Auvergne, 2017. Programme Atlas Historique Auvergne, Bourbonnais, Velay. <https://atlas-historique-auvergne.msh.uca.fr>

Liens web

- Paroisses, archiprêtres et diocèses en Auvergne, Bourbonnais, Velay en 1789 : https://atlas-historique-auvergne.msh.uca.fr/system/files/2020-01/170411%20Archipretre_v3_150dpi.jpg

Annexe 1

Cahier des clauses scientifiques et techniques, 1ère version janvier 2021

Projet d'opération : récolement, étude et valorisation d'objets mobiliers de la collection du domaine de Randan (Puy-de-Dôme).

1) Contexte institutionnel et objectifs :

Le domaine royal de Randan (château, dépendances, parc et collection d'objets mobiliers) est une propriété de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Il est administré par l'Unité Randan (responsable d'unité Lionel Sauzade) au sein du Service PIG qui en comprend trois autres : Unité recherche, Unité valorisation et Unité APAP.

L'opération naît d'un besoin de l'Unité Randan, d'opérer un récolement illustré d'une collection de près de 4000 objets ou ensembles d'objets permettant d'en assurer la gestion, la protection totale au titre de la législation sur les Monuments Historiques, l'étude et la mise en valeur sous forme de dossiers d'inventaire (accessibles par internet), voire dans un second temps de publication (*100 objets de la collection de Randan*).

2) Descriptif de l'opération.

a) Délimitation

- La collection concernée est située d'une part dans les communs du site de Randan, d'autre part dans un entrepôt de la métropole clermontoise. Sur ces deux sites les objets sont conditionnés par types, dans des réserves.
- Les objets mobiliers sont d'une grande variété typologique de l'œuvre d'art (tableau...), aux objets d'art décoratifs (céramique...) jusqu'aux objets sériels plus modestes (lanternes...) auxquels s'ajoutent des collections spécifiques d'animaux naturalisés, d'armes, de photographies.
- En provenance du château (restés sur place ou acquis postérieurement dans le commerce de l'art), liés à l'histoire de ses propriétaires depuis 1821 : Adélaïde d'Orléans, sœur de Louis-Philippe, Louis Philippe lui-même ou leur famille, les objets mobiliers forment un ensemble homogène principalement de la première moitié du XIX^e siècle.

b) intérêt, problématique :

- L'ensemble de la collection est intégralement et historiquement rattachée au domaine qui les conserve, ce qui lui confère un grand intérêt scientifique de dimension nationale (la majorité des œuvres est à ce titre classée ou destinée à l'être).
- Les différentes problématiques sont celles : du récolement, de la gestion et de la conservation, de la protection, de l'étude et de la mise en valeur.

c) Les modes d'approche et leur application :

- Il convient de distinguer, pour ce projet, deux grands axes : le **récolement** nécessaire aux actions de gestion et conservation et l'**étude** préalable à la valorisation. Ces axes doivent prendre en compte un premier **inventaire** réalisé par le Centre des Monuments nationaux de 2000 à 2002 (1498 objets ou ensembles).

- o l'inventaire CMN informatisé existant est l'association des méthodes de récolement et d'étude d'inventaire général. Il est dépourvu de photographie.
- o Le récolement doit être réalisé selon une méthode similaire à celle des *collections publiques gardées* (Musées)
- o L'étude et la valorisation peuvent être réalisées selon la méthode appliquée par l'Inventaire général pour les *collections publiques non gardées*
- Le récolement s'applique à l'**ensemble** de la collection (4000 objets), l'étude et la valorisation s'applique à un **choix** parmi ces objets : en priorité les dernières acquisitions puis à un choix parmi la collection de départ.

d) Le contenu et le calendrier des différentes phases :

- Une première phase est celle de l'adaptation des outils de l'inventaire général aux deux axes définis ci-après, (2 mois, préalables au lancement de l'opération.) soit :
 - o l'adaptation du logiciel Gertrude à la méthode de récolement (ajout de champs de gestion grâce aux données complémentaires),
 - o Les tests concernant ces nouvelles fiches ainsi que la rédaction du processus (saisie, interrogation, édition de listes, exports de données) destinée aux futurs utilisateurs.
 - o la prise en compte des données informatisées de l'inventaire pré-existant (logiciel Cindoc), leur nettoyage et mise en adéquation avec la structure des données du logiciel Gertrude, leur versement.
- Les deux grands axes de l'opération sont :
 - o Le récolement : cas des œuvres ne faisant pas l'objet d'une fiche sous Cindoc/Gertrude : réalisation in-situ d'une fiche succincte (logiciel Gertrude), associée à une prise de vue (prise de vue chercheur numérotage intégration à la fiche Gertrude) ; cas des œuvres ayant une fiche sous Cindoc/Gertrude : identification de l'objet et prise de vue chercheur, numérotage, intégration à la fiche Gertrude)
 - o La recherche et mise en valeur sont réalisées selon les méthodes de l'inventaire général : recherches archivistiques et bibliographiques, étude des objets mobiliers, réalisation d'un dossier pour chacun ou par ensemble (dossier et sous dossiers) sous le logiciel Gertrude et diffusion sur le site <https://patrimoine.auvergnerhonealpes.fr/>
- > Ces deux axes peuvent être traités de façon concomitante par deux agents différents : 2 fois 10 mois pour les actions de récolement avec prises de vue « chercheur ». 22 mois pour les actions de recherche et valorisation avec des prises de vues de photographe professionnel.

e) Calendrier prévisionnel :

- Les opérations de reprise et organisation des données informatiques, de récolement et d'étude/valorisation s'étendront de février 2021 à février 2023.

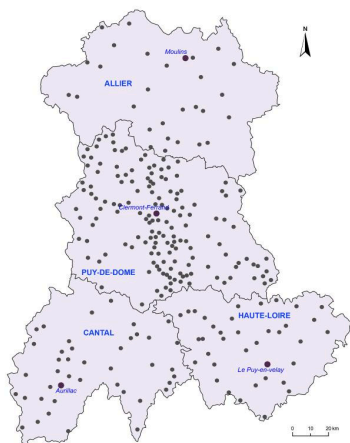
3) Moyens scientifiques et techniques

- Sous l'autorité conjointe des trois responsables d'Unités [GC1] du service PIG sont mis à disposition de l'opération :
 - o 1 ou des contractuels : 20 mois ETP (stagiaires, vacataires, services civiques), encadrés par le chercheur responsable de l'opération pour les opérations de récolement. Matériel technique à prévoir.
 - o 1 responsable d'opération, chercheur chargé des objets mobiliers : 24 mois ETP (2 mois de mise à niveau des données informatisées, 22 mois de recherche et valorisation).
 - o 1 photographe (interventions ponctuelles sur les objets sélectionnés de l'étude/valorisation).
 - o 1 gestionnaire de données (intervention ponctuelle lors du versement des données de Cindoc à Gertrude)

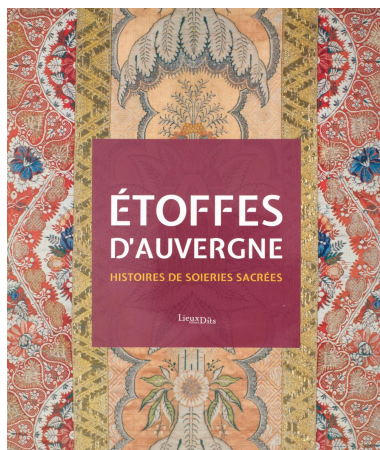
4) Suivi et évaluation :

- o Suivi et évaluation scientifique : responsable d'unité Randan et responsable d'unité recherche. [GC1]des unités Randan, Valorisation et Recherche

Illustrations



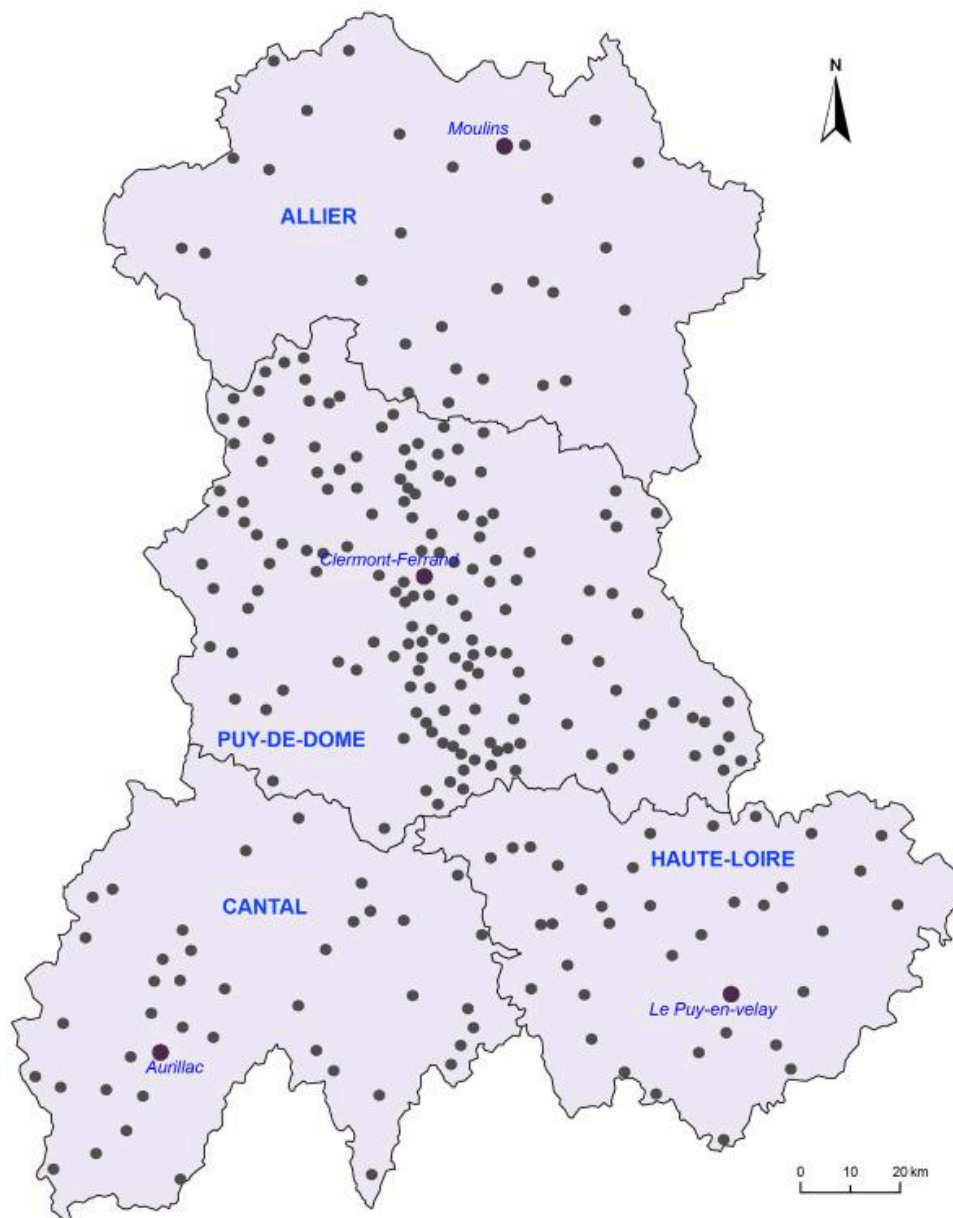
carte des sites visités dans
le cadre de l'étude "tissus et
ornements liturgiques d'Auvergne".
Dess. Guylaine Beauparland-Dupuy
IVR84_20200000002NUDA



Auvergne-Rhône-Alpes. Service de
l'inventaire général du patrimoine
culturel. Etoffes d'Auvergne :
histoires de soieries sacrées / textes
et recherches Maryse Durin-
Tercelin, phot. Christian Parisey,
dess. Guylaine Beauparland-
Dupuy. Lyon : Lieux-Dits, 2021.
Phot. Christian Parisey
IVR84_20216301687NUC4A

Auteur(s) du dossier : Maryse Durin-Tercelin

Copyright(s) : © Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel

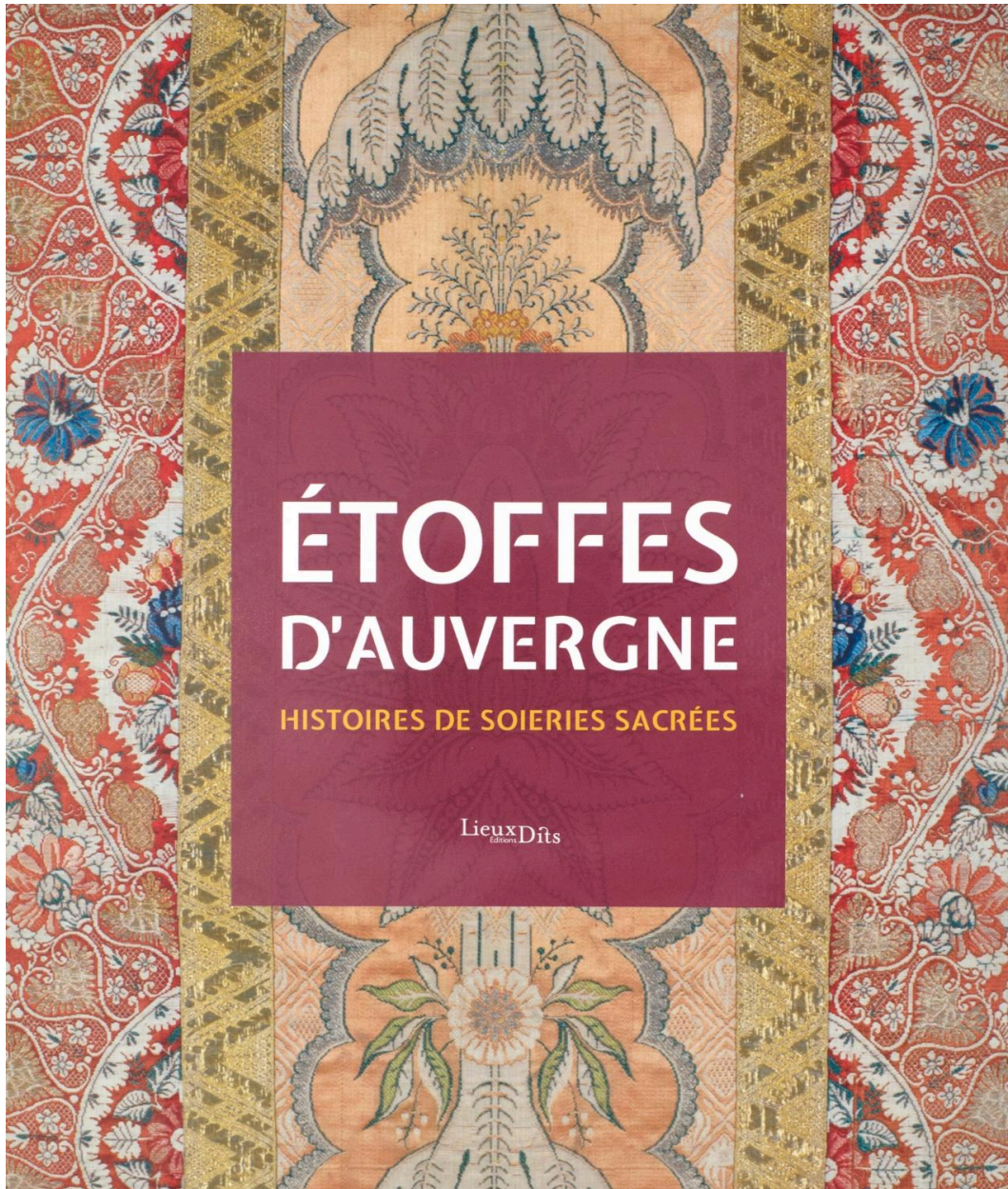


carte des sites visités dans le cadre de l'étude "tissus et ornements liturgiques d'Auvergne".

IVR84_2020000002NUDA

Auteur de l'illustration : Guylaine Beauparland-Dupuy

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Auvergne-Rhône-Alpes. Service de l'inventaire général du patrimoine culturel. Etoffes d'Auvergne : histoires de soieries sacrées / textes et recherches Maryse Durin-Tercelin, phot. Christian Parisey, dess. Guylaine Beauparland-Dupuy. Lyon : Lieux-Dits, 2021.

IVR84_20216301687NUC4A

Auteur de l'illustration : Christian Parisey

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation